

La **POUDRE AUX RÊVES**

COMI

53

**AIMEZ-VOUS
LES UNS LES
AUTRES**

par **Noé**
**LES RÈGLES
DU JEU**

par **Payà et
Revilla**

**REMPLEIS TON
COUPON**

par **Ferocius**

**LOULOU
GIRLS**

par **Díaz
et Marturet**

**MÉGÈRES
AU POUVOIR**

par **Armas**



L 9648 - 53 - 30,00 F



SOMMAIRE

ouverture **NANI**

© Nani et Ed. La Cúpula 1

aimez-vous les uns les autres **NOÉ**

© Noé et Ed. La Cúpula 3

les règles du jeu **PAYÀ ET REVILLA**

© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula 11

sous le comptoir **FRANK**

© Frank et Ed. La Cúpula 19

avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

© Juan Emilio et Ed. La Cúpula 21

loulou girls **DÍAZ ET MARTURET**

© Díaz, Marturet et Ed. La Cúpula 29

récit **ARANTXA MORO**

© Arantxa Moro et Ed. La Cúpula 35

le bûcher **TOBALINA**

© Tobalina et Ed. La Cúpula 36

mégères au pouvoir **ARMAS**

© Armas et Ed. La Cúpula 45

voyage en profondeur **BOCCÈRE**

© Boccère et Ed. La Cúpula 51

remplis ton coupon **FEROCIUS**

© Ferocius et Ed. La Cúpula 59

LA POUDRE AUX RÈVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris. Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07. Imprimeur : Lihusa (Barcelona), Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-24502-94 <http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@ix.intercom.es

"Thèmes sens bien?"

Dédié à tous les lecteurs de LA POUDRE AUX RÈVES, et en particulier à Arantxa

Elle écrivait. Elle me fit parvenir à la rédaction quelques échantillons de son œuvre romanesque et dramaturgique, afin que je lui donne mon opinion de rédacteur en chef. Ce n'était pas mauvais. Je lui dis qu'à LA POUDRE AUX RÈVES, nous ne publions que des nouvelles érotiques et elle en écrivit une. Puis, je n'eus plus du tout de ses nouvelles. Elle s'était tue. Bien des mois plus tard, nous reprîmes contact. Ma curiosité s'éveilla, j'eus envie de la connaître et, acceptant son invitation, je profitai d'un voyage à Madrid pour lui rendre visite.

Elle était belle, mais ce n'était pas le plus important. Une... chimie avait opéré. Nous eûmes une aventure et nous instaurâmes une relation Madrid-Barcelone d'avance vouée à l'échec.

Je suis condamné à décevoir. Je suis très doué pour donner le change mais, dès que je commence à fatiguer, je tombe le masque, tout l'éclat se ternit et mon vrai visage apparaît. Et elle ne me cerna que trop bien et trop vite. Une nuit, pendant que nous faisions l'amour, elle me supplia de lui dire que je l'aimais. Je titubai, assommé et effarouché, et c'est à l'occasion de cette seconde d'hésitation apeurée que ma sentence fut prononcée.

Chez les femmes, la frontière qui sépare l'amour de l'indifférence est une ligne subtile, plus fine encore et plus ténue que celle qui sépare le bien du mal. Avant de franchir définitivement cette

ligne, une femme peut très bien tolérer mille et une vexations, supporter les pires souffrances et les plus redoutables déceptions. Mais, une fois qu'elle a traversé cette ligne, il n'y a plus de retour en arrière possible.

Le lendemain, je pleurai toutes les larmes de mon corps, tel un enfant inconscient de ce qui le fait pleurer, et je la suppliai de me pardonner. Elle s'exécuta, mais je savais d'ores et déjà qu'elle AVAIT PASSÉ LA LIGNE.

Elle n'avait pas tort, nous étions très différents. Un jour, elle m'annonça qu'il valait mieux laisser les choses se faire, et que si d'aventure le hasard nous amenait de nouveau à nous rencontrer, ce serait tant mieux. Je lui dis que j'allais venir passer le week-end avec elle. Cinq minutes avant de prendre le bus pour aller la rejoindre, je l'appelai pour lui annoncer l'heure de mon arrivée et elle me déclara qu'elle n'avait pas envie de me voir.

J'y allai malgré tout. Je me sentais à mon aise, car la bataille se livrait enfin sur mon terrain : forcer les choses déjà tordues pour achever définitivement de les briser est ma grande spécialité. J'ai besoin de les sentir craquer sous la pression que je leur imprime. Besoin de presser moi-même sur la détente. J'arrivai à son appartement, je passai une heure et demie à sonner à sa porte en redoutant de réveiller les voisins, puis je restai assis comme un imbécile dans son escalier. Un peu plus tard, je descendis jusqu'à un trouquet pour lui passer un coup de fil et elle accepta enfin de m'ouvrir sa porte et de me recevoir. À mon retour, elle ne m'attendait pas. Je la trouvai allongée dans une autre chambre, et elle m'annonça que j'allais coucher dans la sienne. C'est là que je dormis, tout seul, avant de repartir

le lendemain matin. Je lui avais apporté "Princess Bride" en guise de cadeau et je lui écrivis dessus un bref mot d'adieu : "Je t'aime, je t'aime", aurais-je voulu lui dire. Mais cette carte-là était déjà caduque.

Elle ne voulait plus jamais me revoir. Elles ont beau le nier, elles ne veulent plus jamais te revoir. Quelques mois plus tard, un mien ami me persuada du contraire, qu'elle en valait la peine, qu'elle méritait que je me montre sincère envers elle, que je devais enfin m'avouer mes véritables sentiments et tenter une dernière fois ma chance. Je lui téléphonai, après m'être persuadé que mon ami en savait plus long que moi sur les réalités de l'existence. Et je me heurtai à sa voix. Sa voix... Sa voix était hachée, entrecoupée, comme si dans ses soubresauts, elle cherchait à éviter un obstacle gênant qui lui aurait barré la route, étonnée de voir qu'il puisse encore pousser des gémissements désespérés. "Quoi, te revlois, toi?" Comme le chien qui réapparaît à la maison, à moitié moribond et aspirant néanmoins à la caresse du maître qui l'a écrasé et abandonné voici des mois. Je ne récoltai que les miettes de son indifférence, et les reflets qu'il me renvoyaient de ma propre image me procurèrent peine, honte et dégoût.

Si je la connaissais un tant soit peu, je sais qu'elle sera heureuse, qu'elle décide ou non de se consacrer à la littérature. Personne ne le mérite plus qu'elle. A mon sens, en tout cas.

Je n'ai pas eu le courage de le lui dire quand elle m'a dit qu'elle ne voulait plus me revoir.

Je le lui dis à présent : "Quand tu voudras."

Il est temps de m'éclipser.

Hernán Migoya

Aimez-vous
les uns les
Autres
• NOÉ •

DEMAIN C'EST MERCREDI,
DI, JEUDI C'EST PRES-
QUE VENDREDI ET LE
VENDREDI ÇA N'EXIS-
TE PAS, ÇA FAIT UNE
SEMAINE DE BOU-
LOT EN MOINS.

MATEZ-MOI
ÇA, ÇA, C'EST
DE LA FEMME !
J'ME DEMANDE
BIEN QUEL EST
LE SALAUD
QUI DOIT SE
LA TAPER.

ELLE ENTRE
DANS LE PAR-
KING OÙ J'AI
GARÉ LA
VOITURE.

TIENS ! MOI
AUSSI FAUT QUE
JE DESCENDE.
J'ESPÈRE QU'ELLE
VA PAS PENSER QUE
JE LA SUIS POUR LA
BRAQUER OU QUEL-
QUE CHOSE DANS
LE GENRE ... ③





JE SUIS VENUE
PARCE QUE JE ME
SUIS RENDUE
COMPTE QUE JE
T'AVAIS PAS
REMERCIÉ.

ÇA ME FAIT
PLAISIR
QUE TU SOIS
AUSSI PO-
LIE.



MMMSMACHm



VIENS!

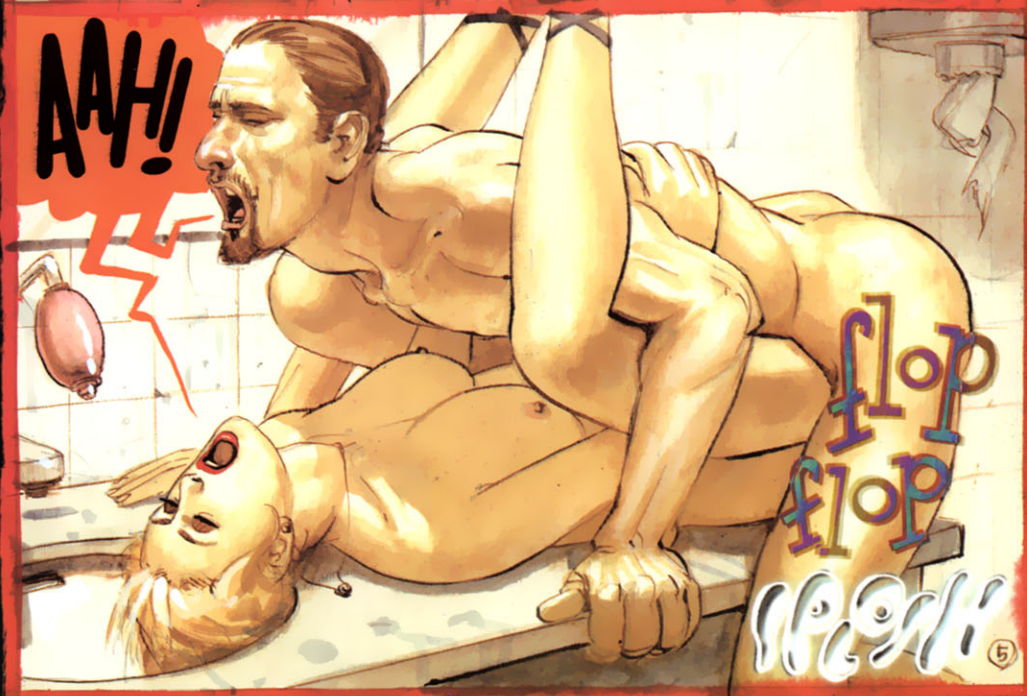
MMM!
OUI...

FROT

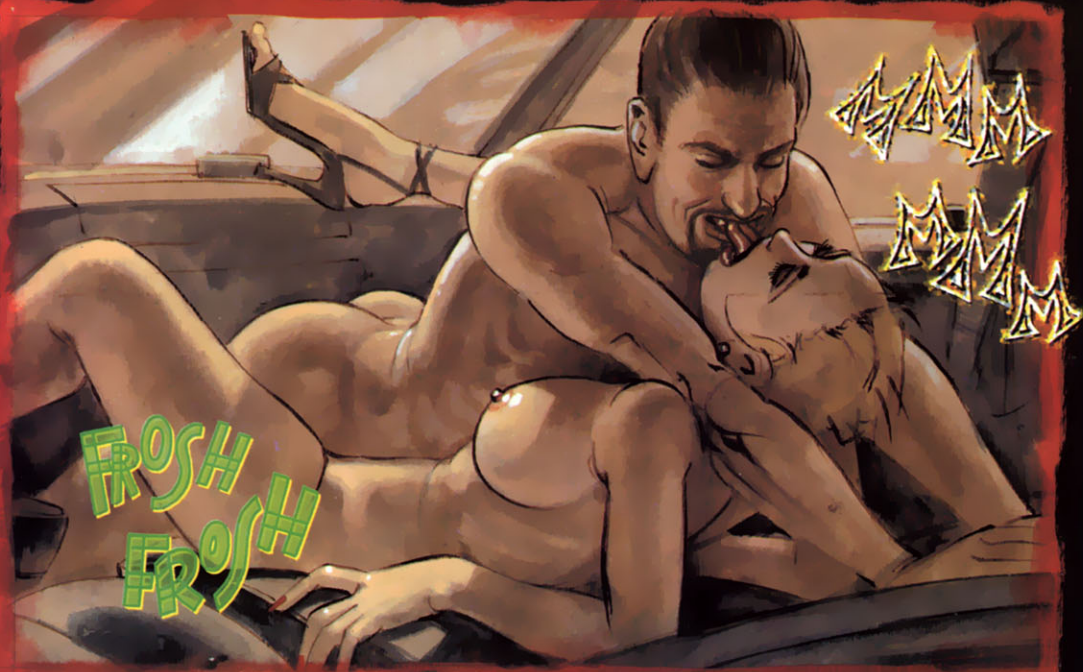
AAH!
MMM...
LAISSE-MOI
TE METTRE
ÇA...

OUIMMM













ÇA VA TRÈS BIEN SE
PASSER, CHÉRIE... D'ABORD
ON FAIT CONNAISSANCE...
ON DISCUTE UN PEU...



ENSUITE, SI TOUT SE PASSE BIEN... BON JE... JE
VEUX DIRE... C'EST NOUS QUI COMMANDONS, NON ?
ON N'AURA JUSTE QU'À LUI DEMANDER CE
QU'ON AURA ENVIE ...



LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

2. une leçon
d'humilité...



JE POURRAIS...
EUH, ON POURRAIT
RÉALISER TOUTS
NOS FANTASMES,
MON AMOUR...

SI TU
VEUX QUE JE
TE DISE, J'AI UN
MAUVAIS
PRESSENTIMENT.



COMMENT T'ES...
AUJOURD'HUI, C'EST
JUSTE UNE PREMIÈRE
PRISE DE CONTACT ?
QUE VEUX-TU
QU'IL ARRIVE ?

OUI... MAIS JE NE
PEUX PAS M'EN EM-
PÊCHER... LA SITUATION
EST SI... SI BIZARRE...
ATTENDRE UN INCONNU
POUR... EUH...
POUR FAIRE ÇA...



CHÉRIE... QUELLE
IMPORTANCE ? JE
TE RÉPÈTE QUE
C'EST NOUS QUI
TENONS LE
MANCHE...

DE PLUS...
AVEC UN IMMIGRÉ
COMME LUI...

OH, C'EST VRAI
QU'IL EST ARABE,
EN PLUS !



TU AS VU SA LETTRE...
BOURRÉE DE FAUTES...
SI ÇA SE TROUVE, LE
MALHEUREUX NE PARLE
MÊME PAS
L'ESPAGNOL.

TU
VAS VOIR,
JE...

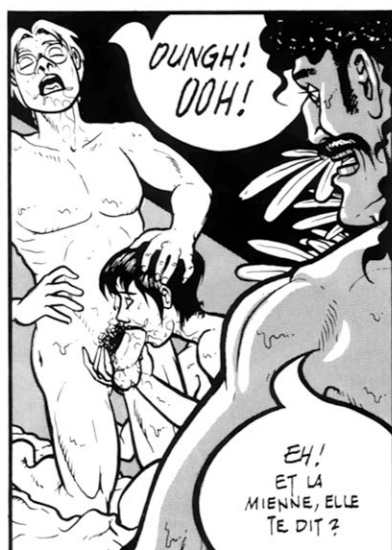
EXCUSEZ !
RICHARD ?



...UH!









**GLB
MNNE...**



..MNNE.GLB...

OH!.. MNN..

GLB..

JE VAIS TE
BAISER, MA
SALOPE ! TU
M'ENTENDS !
JE VAIS TE ...
OOOH !



OH, MON DIEU...
TU M'AS...
CHAUFFÉ... A
MORT !!



OUI, OUI !
ALLEZ-Y !
DÉFONCEZ-MOI !
DÉCHIREZ-MOI !
AAH !

.. HUMM..



OH !
JE CROIS
QUE JE ...
VAIS...



MNN
OOO
MNF

AAH!
OHW



DUNGH !
OH, MON
DIEUQU !!

MMNF..



OUF !

OUUUH !! ALLEZ,
VIENS ICI, JE VAIS
TE LA FOURRER
DANS LE CON,
MAINTENANT !

OH !!
OUIII !!



JE VAIS PISSER !
OUBLIE PAS
LA CAPOTE,
MEC !



OH, PUTAIN ! C'A
ÉTÉ BÉSTIAL !
JE L'AVAIS JAMAIS
VUE COMME
ÇA !

Doucem...
OOOH !!
AH !!
OUHHH !!

OH !
TU ME SENS
BIEN,
SALOPE ?!



OOH..HUM OOH..AAAAHH!... OHH..



Les vilaines filles

Alexis

LES INTERDITS

Média 1000
39 FF

En attendant la rentrée littéraire (j'écris ces lignes le 5 septembre), voici, entre autres et tout chaud sorti des fours de Média 1000, le numéro 164 de sa collection érotique dirigée par ESPARBE, *LES INTERDITS*. Alexis est le boulanger qui a pétri ce pain-là et Alexis, "le cher garçon, a un faible pour les "Institutions" où l'on dresse les vilaines jeunes filles qui ont fauté..." Voilà qui devrait rappeler à nos fidèles lecteurs certains souvenirs brûlants. La suite coule de source, si j'ose dire : "Tout doucement, le moine fit pénétrer son majeur dans le conduit anal de Marcie, qui se crispa légèrement. (...)" Le décor est magistralement planté, non ?



How to draw sexy women

The Comic #1

Buzz, Steve Ellis,
John Romita, etc...

Great Sky Studios
49 FF

Où comment dessiner des femmes sexy ? en deux cahiers de douze pages et par une bonne dizaine de spécialistes de la BD érotique. Une excellente initiative, pour ceux qui s'arrachent les cheveux en essayant de dessiner d'une main une pin-up à peu près pine-au-cul-mettable tout en se tutoyant le pontif de l'autre.

Striptease/Vol. 5

Sebastian Zefiro

The Lambda Collection
Eros Comix
120 FF

On ne présente plus Sebastian Zefiro, ce maître brésilien du comix érotique, dont le trait est aussi vif et acéré, et non moins pénétrant que la flèche d'un taureau en rut. Comme s'écrie Alice, l'une des héroïnes, alors qu'elle fait trempette seulette dans l'océan :

- Qu'est ceci ? Un requin ?
- Non, ma bite ! répond le jeune homme qui l'épiait sous l'eau. Striptease, cinquième opus de la Lambda Collection, nous offre là "trois sordides histoires de sexe et d'obsession sexuelle, dans lesquelles strip-teaseuses et top-models se dépouilent intégralement et s'avilissent à qui mieux mieux pour assouvir les plus dégradants fantasmes, qui se concrétisent sous vos yeux.", annonce la quatrième de couverture. Un seul pépin... Le prix.



Sorayama Call in Beauties

BSS POST CARD BOOK
120 FF

Et, puisqu'on parle de loup : en voilà la queue... ou, plutôt le recueil, sous forme d'un épais calepin de cartes postales, représentant toutes l'une de ces déesses, l'une de ces filles exquises, divines, que le maître campe, ou cisele, avec tant d'infinie délicatesse qu'on les croirait tombées d'une autre planète... À défaut d'autre chose, repaissez-en vos yeux !



Legends of Porn :
A Cartoon History/

Annie Sprinkle

Annie Sprinkle, Jay Allen Sanford, Kevin Breyfogle



Carnal Comics
35 FF

Autre excellente idée, dans le cadre d'un cycle qui se propose d'explorer les *Légendes du Porno*, la biographie en bande dessinée d'Annie Sprinkle, impératrice et quasi initiatrice du porno moderne. Tout porte à croire, dans la mesure où c'est Annie elle-même qui a présidé à la confection de son autobiographie, qu'on ne risque pas de tomber dans l'hagiographie. On sait qu'elle ne manque pas d'humour. Témoin, parmi les quelque neuf photos en noir et blanc qui suivent le comix, celle où elle pose, nue, des ailes d'ange au dos et la tête nimbée d'une auréole, avec cette légende : "J'ai peut-être la chatte à l'agonie, mais je n'en reste pas moins un ange. Regardez-moi voler sur les ailes de l'extase." Voilà qui lui ferait une superbe épitaphe !



MARQUIS No 13

95 FF

N° 13 ! Mais, bon... Marquis reste toujours aussi beau, toujours aussi riche, toujours aussi curieux de tout, toujours aussi avide de passionner ses lecteurs. Et, comme qui dirait, rien ne lui échappe, de la scène Fetish SM, d'un bout de la planète à l'autre. Au sommaire de ce numéro fatidique, pêle-mêle, en vrac et grosso modo, parce qu'une liste exhaustive serait trop longue : Fetish Online... nouveautés du monde fétichiste... dates des soirées et événements... art, mode, photos, nouvelles fétichistes... N'en jetez plus, la cour est pleine ! Et les noms de Trevor Watson, Murray et Vern, Anna Kuritus, Christophe Duquenne, Hajime Sorayama...

...avec leurs gros SABOTS

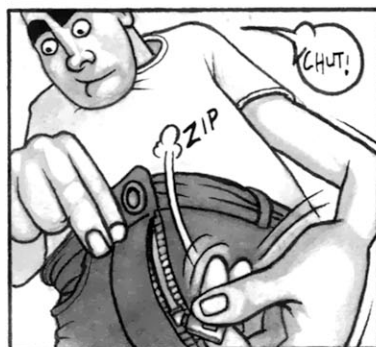
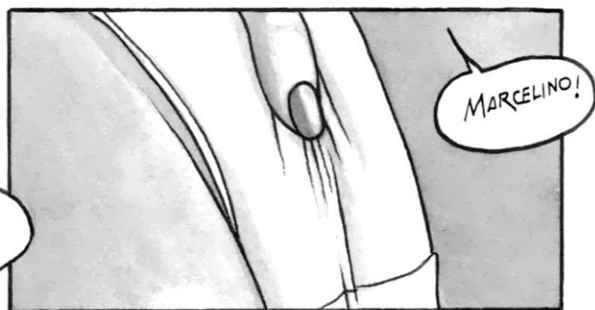
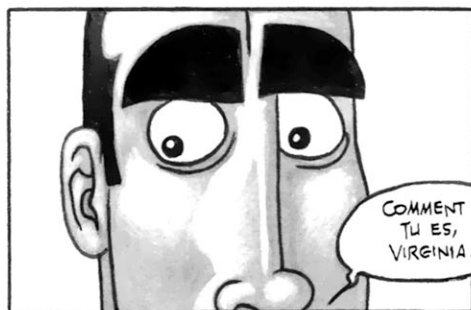
par Juan Emilio

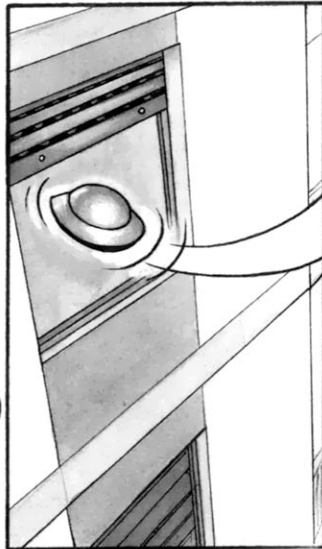
Le final

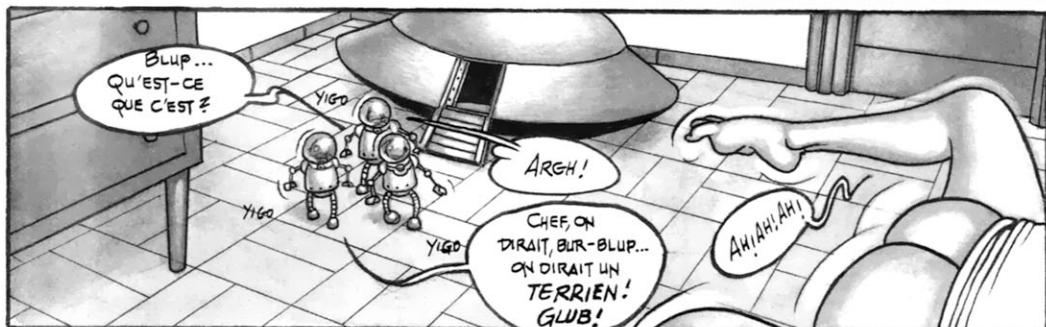
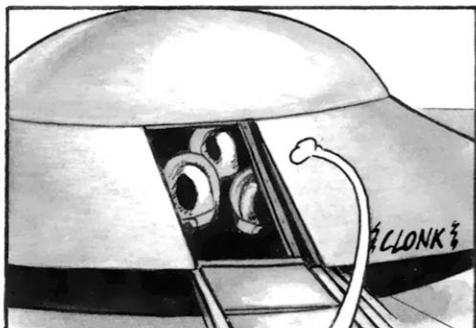
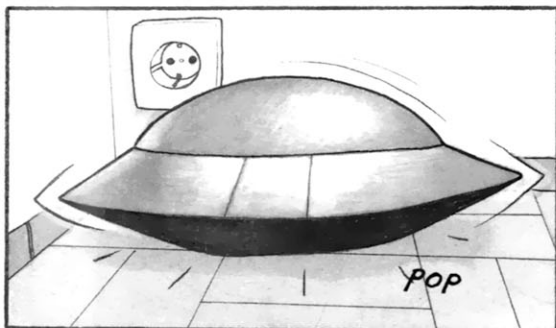
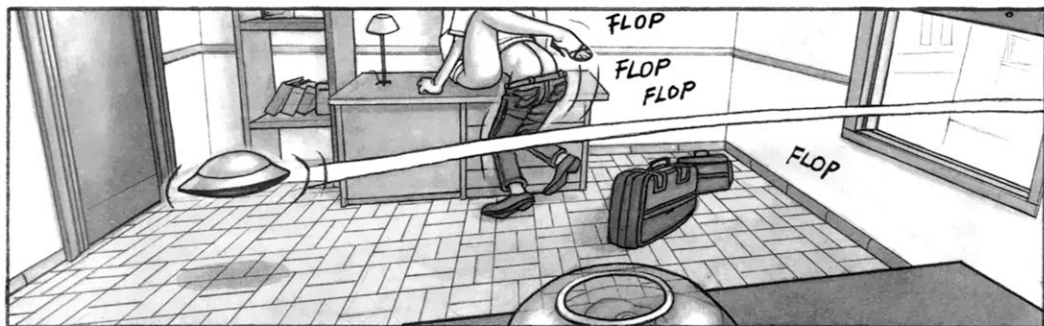


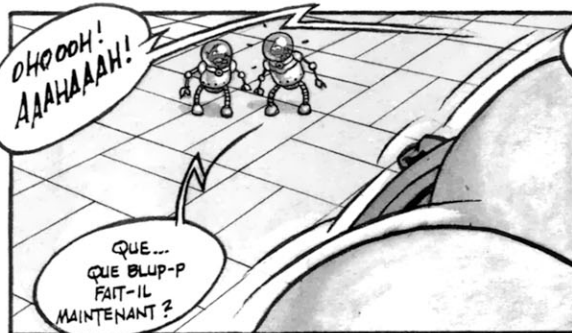
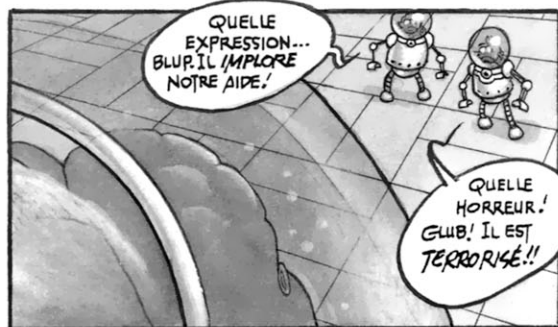
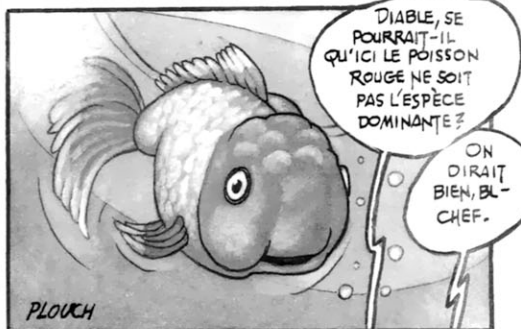
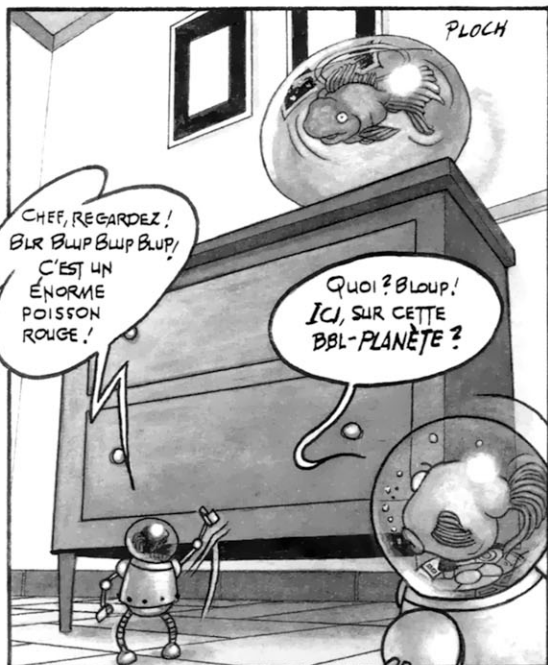
11

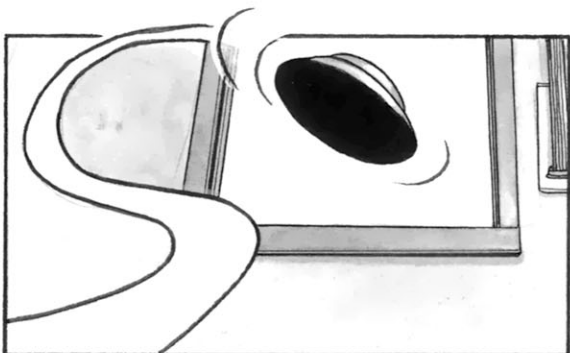
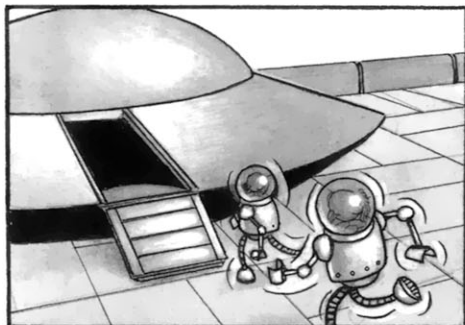


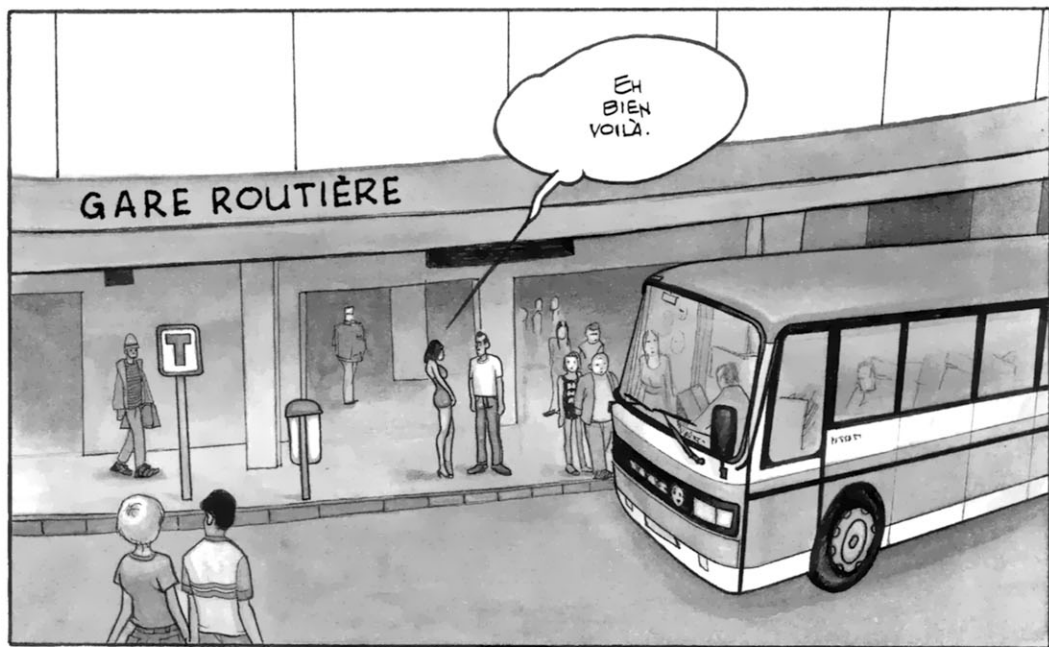












LIBRAIRIES

ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.

Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de La Poudre aux Rêves
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYGNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHEN
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

LOULOU GIRLS

Sacré Graal

DÍAZ • MARTURET



"BEN, J'ESPÈRE QU'ILS ONT
DU RÉPONDANT... AGATHA
N'A PAS TIRÉ UN BON COUP
DEPUIS DES SEMAINES!"

ALORS COMME
ÇA, TU VOULAIS
TÂTER NOS MUSCLES,
HEIN?

ET, À CE QUE
JE VOIS...

EH BIEN, LES
GARS... ON S'Y
MET QUAND BON
VOUS SEMBLE...

ASSEZ PARLE
DE NOUS. MONTRE UN
PEU LA CAMELOTE,
MA JOLIE!

ALORS,
TENEZ-VOUS PRÊTS,
BOYS! DORENAVANT, IL
N'Y A PLUS DE RE-
TOUR EN ARRIÈRE
POSSIBLE!



TAIMES ÇA,
HEIN?

MMM...



MMMM...
SLRRRP...



FLOPS
FLOPS



AAAH!
OUIII! OUIII!

YEAAAAH!

NNNGH!



AUNNGH!

MMMPFF!



ÉCOUTE MIEUX,
COUILLON! JE TE DIS
QU'ILS SONT TROIS,
JORDI! ÇA BAT CEUX DE
MARDI DERNIER!

MAINTENANT
QUE TU LE
DIS...





EH OUI,
LOULOU...

AUSSI CÉLÈBRES
SOIENT-ELLES, DANS
CETTE DISCOTHÈQUE, TES
MODÈLES PEUVENT
S'AMUSER SANS TROP
ATTIRER L'ATTENTION.

LES FILLES
VONT DRÔLEMENT
TE REMERCIER
QUAND ELLES TE
VERRONT!

LE FAIT
EST QU'AUCUNE
NE CONNAISSAIT
BARCELONE POUR
DE...

OH, CIEL...

UNE DOUBLE
VODKA POUR
DÉMARRER,
LOULOU?

SANS GLACE,
ALBIN. SANS
GLACE...

MARTORET + DIAZ 91.

fin.

tes seins, pareils aux dunes du désert



C'est assez difficile. Pour savoir ce qu'est réellement un Rallye, il faut l'avoir vécu.

Je pourrais vous raconter mille histoires, parce qu'il m'en est arrivé de bien bonnes, mais... Vous voulez connaître la meilleure ?

Car enfin, vous savez tous ici qu'il fut un temps où je pouvais, à moi tout seul, interpréter le rôle d'un frère lubrique des *Trois Petits Cochons*. Souvenez-vous de ces notes — *do ré mi fa*. Rien de surfait dans un tel talent.

Ça s'est passé au cours de ce maudit été de 82, alors que tout le monde regardait le football à la télé : j'enfourche ma moto et je mets le cap droit sur le désert.

Je roule cinq jours d'affilée et je ne m'arrête qu'au cœur de la nuit sahraoui. La culbute !

Quelle trouille, mon frère. Je reprends mon chemin à pied et, derrière une dune, j'aperçois une masse sombre.

Je saute la dune, je me rapproche. Je constate qu'il s'agit d'un être humain. Là, je fais dans mon froc... Jusqu'au moment où je me rends compte, en le remuant, qu'il s'agit d'une nana.

Je m'approche un peu plus et je vérifie qu'elle respire encore. Elle dort profondément. Je m'assois et je la regarde. Et je la regarde. Je la regarde, je la regarde... Dieu qu'elle est bonne

Elle porte la djellaba typique, mais, sous le tissu, on devine un cul invraisemblable. Divin.

Vous savez bien comment j'étais, hein ? Toujours au garde-à-vous. Sabre au clair.

Même que Mahomet, Allah et toute la smalah me regardaient d'un mauvais œil, à cause de ça, parce que c'est des manches. Mais vous vous souvenez dans quel état tout ça pouvait me mettre à l'époque, non ?

Bon, le fait est que la fille est sacrément gaulée. Sa bouche semble faite exprès pour me tailler une pipe. À telle enseigne que je m'accroupis et j'approche mes parties génitales de sa zone buccale, tel que j'avais le dit. À

l'arraché. Érection imminente. Et vous savez quel effet ça pouvait me faire, une érection, à l'époque. Je ne visais qu'un seul et unique objectif : éjaculer.

Ouf. Finalement, j'ai dû l'effleurer, parce qu'elle se réveille en sursaut.

Je m'éloigne un peu, histoire de lui donner de l'air mais... elle est complètement... ABASOURDIE

Eh eh, je me dis. Je lui souris avec une franche cordialité, en me persuadant que, petit à petit, elle finira par me prendre pour un touriste accidentel.

Je commence à jouer au con. J'essaye même de prendre une photo d'elle, histoire de la conserver sur pellicule.

En dix minutes, la v'là décoincée et elle se met à me coller. À partir de là, y a plus d'échappatoire, et la fricassée de museaux fait le reste.

Un bon moment se passe et nous v'là tous les deux soudés l'un à l'autre, en train d'admirer le croissant de lune islamique. Ça faisait des heures que je lui tenais la taille, et cette petite salope me chauffait sévère, en me passant les mains sur les cuisses et en prenant les miennes pour les passer entre ses cuisses...

Peu à peu, je desserre sa ceinture. Du coin de l'œil, je constate qu'elle a le feu aux miches — *ça lui botte*. Et, dès que je constate qu'elle aime ça, je bande encore plus fort. Normal.

Je m'empare sans tergiverser de ce cul sublime. Je l'embrasse lentement, suavement. Elle me jette un regard stupéfait, mais n'arrête pas pour autant de remuer les fesses. Et comment qu'elle les bouge...

Ses seins sont gigantesques, y a pas d'autre mot. Sans commencement ni fin. Colossaux. Je m'en empare à pleines mains, comme je peux, tout en la priant à cor et à cri de me la tripoter un chouia.

Et elle s'exécute, vous pensez bien. Et plutôt deux fois qu'une. Et pas à la va-vite, par-dessous la jambe, non. Elle me baise mon bérard et, à partir de là... Bordel, tu peux pas savoir ! Et

pourtant, vous savez combien j'en ai fait mouiller...

Je la tire par les cheveux, mais elle refuse obstinément de lâcher le morceau. Vous voyez le genre ? Impossible de s'arrêter de me la bouffer. Fallait qu'elle passe ou qu'elle casse.

Et du doigté. J'te dis qu'elle.

Le seul fait de lui toucher la chatte manque de peu de provoquer l'orgasme inéluctable, mais j'arrive à me retenir, parce que j'ai trop envie de la lui mettre. Là où j'aimais tant la fourrer autrefois, vous vous souvenez ?

Et quel con, ma mère ! Ardent, torride ! Vous savez qu'il gèle dans le désert, la nuit. Peut-être qu'ils entraînent leurs bonnes femmes à les abriter du froid.

J'étais à genoux, en train d'honorer sa teuch. Et elle, debout devant moi, tout son appareil à l'air. Et c'est elle qui s'est empalée, de son propre chef. Elle m'a agrippé le machin et se l'est enfilé peu à peu, alors que j'étais entièrement soumis à sa sacro-sainte volonté.

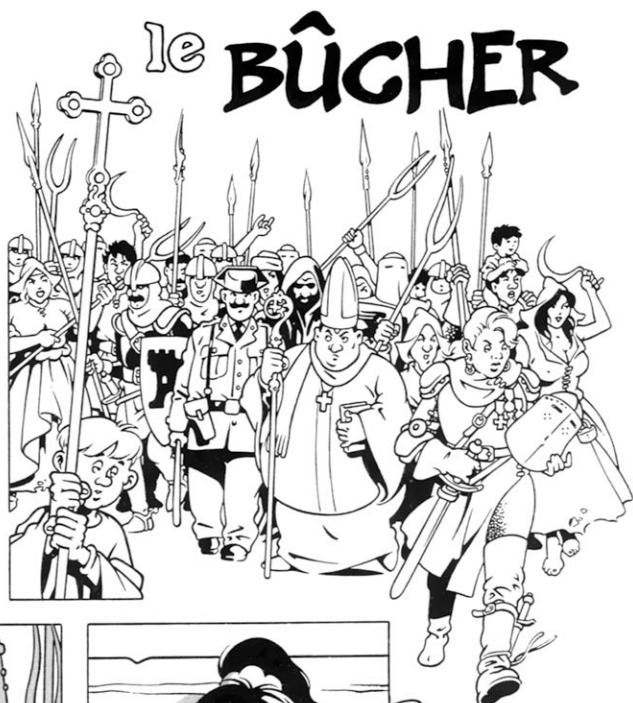
Et comment qu'elle frétillait, la salope. En haut, en bas, à droite, à gauche. Un de ces vagins dentés, exotiques, vous savez, qui te la prennent et te la gardent... que y a plus moyen de l'enlever.

Ouf, j'en voyais plus le bout. À la finale, j'ai réussi à me mettre au diapason et ça s'est terminé qu'on a bien failli crever sur place tous les deux. Totalement incapables de nous relever, notre vie en eût-elle dépendu. Morts, déglutins, *out of the movie*. J'avais dis pas, la baise de ma vie. La dernière baise du condamné, parce c'est à ça que ça revenait. Elle le savait, la salope !

Bon, là-dessus, déboulent son père, ses frères, quelques cousins et je sais pas qui d'autre encore, parce qu'ils étaient toute une tripotée. Bref, la tribu tout entière. Ils avaient de ces épées, j'te dis pas, comme celle que j'ai rapportée. Et, bon, ça m'a pas vraiment fait mal, je m'suis évanoui *ipso facto*. Mauvaise figure, pour ça oui !

Vous voulez pas que je vous chante quelques notes de "*How Deep is my Pain*" ?

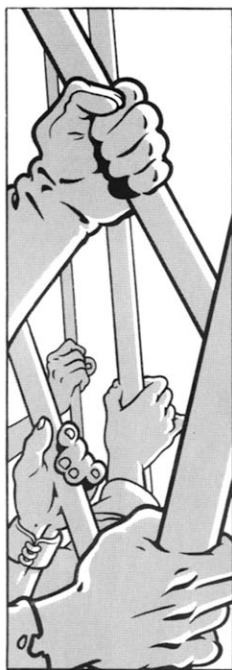
Arctura Mlorc



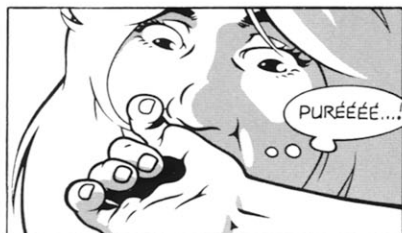
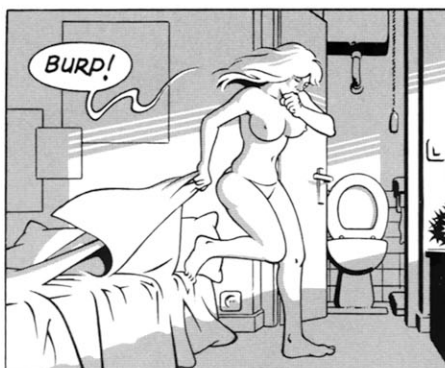


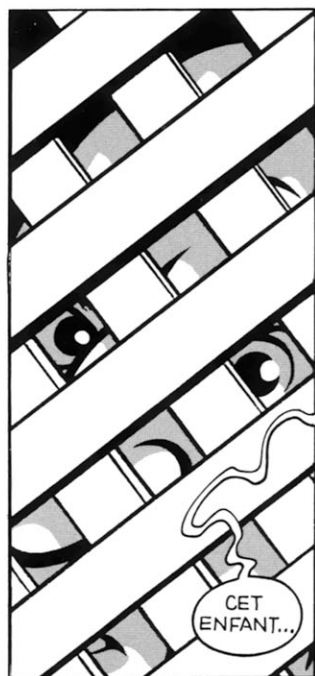
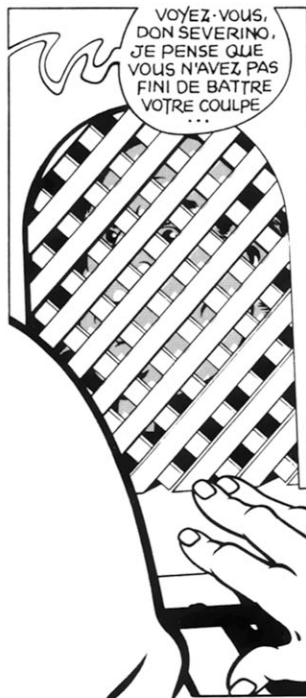












ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

pour les correspondances

recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 -----
 12 13 15 16 17 -----
 18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40
 41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 -----
 8 -----
 14 -----
 20 26 32 37 -----
 43 49 -----

X 25FF F
 X 27FF F
 X 29FF F
 X 30FF F
 X 32FF F
 X 35FF F
 X 38FF F
 X 39FF F

PORT (frais de port : 1 exemplaire :10F, 2 exemplaires :15F, 3 exemplaires :20F, 4 à 8 exemplaires :30F, 9 à 13 exemplaires :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) -----

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus) -----

TOTAL -----

F
 F
 F

JE VOUS RÈGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

/

/

/

EXPIRE LE

/

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**

avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

MEGERES AU POUVOIR

par ARNAS

"Finger fuck"

PAS PU M'EN EMPÊCHER.
CHLOË, JE SUIS AFFREUSE-
MENT MALHEUREUSE ! MA
VIE SEXUELLE EST UN DÉ-
SASTRE... DERNIÈREMENT,
J'AI FAIT UNE
FIXATION...



...SUR LES
MAINS...



LES MAINS GRANDES ET FORTES
DES MÂLES...



ELLE M'EXCITE TELLEMENT... IMH !



LA SEULE CHOSE QUI ME "BRANCHE" !



OH, MON DIEU,
CHLOË ! EXCUSE CE
DÉLUGE, MAIS
JE SUIS SI...
FRUSTRÉE !



MAIS, SONIA, CHÉRIE.
TU ES MARIÉE ! TU N'EN
AS PAS PARLÉ À
TON MARI ?

MON MARI... ! CROIS-MOI, IL N'ARRIVE
PAS À SE METTRE EN TÊTE QUE JE NE
RESSENS RIEN AVEC LUI AU LIT ! IL NE
VEUT PAS ENTENDRE PARLER DE
"CHOSSES QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE"
COMME IL DIT !



PARÉIL POUR
LE MIEN ! SORTI DE
LA POSITION DU
MISSIONNAIRE, IL
PERD SES
MARQUES...

IL ME TRAITE DE FOLLE
ET JE COMMENCE À LE
CROIRE... ! UN DE CES
JOURS, JE VAIS FAIRE
UNE FOLIE !



NE DIS PAS DE SOTTISES !
ALLONS, PARLE-MOI DE
CES MAINS... DE QUOI
AS-TU ENVIE...
EXACTEMENT ?

SNIF... BAH, LE
MIEUX, C'EST ENCORE
QUE JE TE RACONTE
TOUT DEPUIS LE
DÉBUT...

"TOUJOURS COMMENCÉ À LA FAC, AVEC MON TROISIÈME
FIANCÉ ! TU TE SOUVIENS, JE FAISAIS DU PATINAGE
ARTISTIQUE, À L'ÉPOQUE..."



BERNARD...
MAIS QUE
FAIS-TU ?

OH, SONIA !
TU ES SI BELLE !
JE ...

AH, TU ES
INCORRIGIBLE,
MON AMOUR !
QUELQU'UN
POURRAIT
NOUS VOIR...

"... ET IL ÉTAIT COORDINATEUR DES SPORTS UNIVER-
SITAIRES, C'EST COMME ÇA QUE JE L'AI RENCONTRÉ...
IL ADORAIT ME FOUILLER LE CON..."



QU'ILS
VOIENT !

OOH !
HI HI !
GRAND
FOU !



"AU DÉBUT, JE VOYAIS ÇA
COMME UN PRÉLIMINAIRE.
MAIS LE FAIT EST QU'ON N'EST
JAMAIS PASSÉ À L'ACTE..."



"MAINTENANT QUE J'Y REPEN-
SE, C'EST ASSEZ CHOQUANT.
MAIS, SUR LE COUP, ÇA ME
SEMBLAIT NATUREL... ET IL
FAISAIT ÇA SI BIEN !"

CONTINUE,
BERNARD !
ENCORE ... !
OOOH !



ÇA TE
PLAÎT,
HEIN ?
EHEH !



COUCOU!
QUE VAS-TU
FAIRE
À MON
MINOU?

"EN MÊME TEMPS,
JE SORTAIS
AVEC RAOUL..."

VIENS!
FAIS-LE MOI
COMME TU SAIS
SI BIEN...

EH EH,
À VOS
ORDRES,
MADAME!

AAH!
OUIII...
CONTINUE!
MMH...!

JE VOIS QUE
TU NE T'EMBÊ-
TAIS PAS, À
L'ÉPOQUE!



"...AUTRE
FANATIQUE
DU 'FINGER-
FUCKING'..."



"J'ÉTAIS
DEVENUE
VICIEUSE
ET
J'ADORAIS
..."

"TU SAIS BIEN QUE J'AI TOUJOURS ÉTÉ
SEXUELLEMENT TRÈS ACTIVE."



OOOH...!
MMMMH...
CHÉRIIIII...!

FLUM
FLUM
FLUM

"QUAND JE REVENAIS À BERNARD, TOUT ALLAIT BIEN, MAIS J'AVAIS L'IMPRESSION QU'IL MANQUAIT QUELQUE CHOSE À NOTRE RELATION."

ARRÊTE, BERNARD !
LES EXAMENS
ARRIVENT ! AH...
AHAHAH !

EUH ! CES DAMES
SONT SERVIES ?
ELLES DÉSIRENT
AUTRE CHOSE ?

OH, NON,
MERCI,
BRUNO.

TU AS
REMARQUÉ
SES MAINS ?
ÉNORMES !

OUIII, GROSSE
BÊTE ! ALLEZ,
CONTINUE !
ENSUITE ?

"AH, OUI... UN JOUR, IL EST ARRIVÉ UN TRUC
BIEN PARTICULIER..."

OUH... OOH... !
J'AI QUELQUE
CHOSE À TE...
OOH !

C'EST MON
ANNIVERSAIRE !

"ET ON A FAIT L'AMOUR. ON A TIRÉ LE COUP LE PLUS BESTIAL
DE TOUTE MA VIE ! ET MOI QUI CROYAIS BERNARD
"IMPOTENT"...
"IMPUISSANT, TU VEUX DIRE !"
"C'EST ÇA !"



"MAIS ILS ME DÉMASQUÈRENT ET
TOMBÈRENT D'ACCORD..."

RAOUL?
QUE FAIS-
TU LÀ?
OOOH...?

ON SAIT
TOUT, MON
CHOU. TU NOUS
TROMPAIS
TOUS LES
DEUX...

"J'IGNORE COMMENT JE ME SUIS LAISSÉE CONVAINCRE, SACHANT
QU'ILS PRÉTENDAIENT SE VENGER DES "CORNES" QU'ILS AVAIENT
PORTÉES..."

EHEH,
TU VAS
VOIR ÇA ...

ALLEZ, MEC!
FAIS-MOI JOUIR
CETTE SALOPE.

ON
S'AMUSE
BIEN, HEIN,
LES
GARS ?

...MAIS DEUX
MECS EN MÊME
TEMPS, C'ÉTAIT
TROP
TENTANT...

AAAH... OUIII...
SALAUDS,
DÉFONCEZ-MOI.../
ALLEZ... OOOH...

"CE QU'ILS NE SURENT JAMAIS, C'EST QUE JE N'AVAIS JAMAIS
AUTANT JOUI DE MA VIE... ENSUITE, ILS ME JETÈRENT ! OH, ILS
ME MANQUENT TELLEMENT."



LONGTEMPS APRÈS...



VOYAGE EN PROFONDEUR

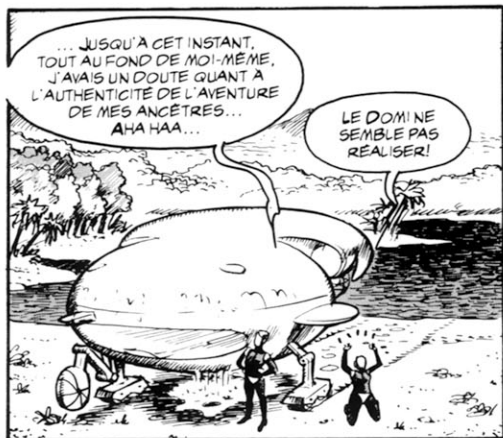


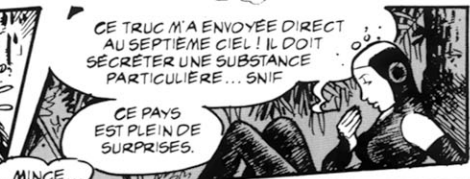
boccère

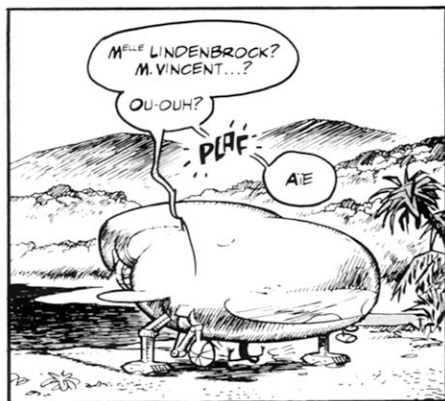
Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Elle l'emmène pour les derniers tests avant le départ dans la maison construite par son arrière-grand-oncle Otto en 1870 avec sa part des droits d'auteur du "Voyage au centre de la terre" rédigé par Jules Verne à partir de ses notes.

Domi, un livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée avant le départ, sauve Vincent et le professeur, sortis dégager l'hélice du module et empoisonnés par un protéé. Il doit abandonner son rêve de parc d'attraction dans une grotte préhistorique et le voyage se poursuit.











LA «NUIT» RAPIDEMENT VENUE EN EFFET :



YES, SWEET MR DOMI, ILS SONT DE VRAIS SAUVAGES, NO TASTE POUR ANY RAFFINEMENT ET POURTANT CERTAINS DE CES GARÇONS SONT SI BEAUX... ENFIN, ILS NE PENSENT QU'À BUIVER, MANGER, DROGUER EUX ET FORNIQUER!

CETTE SENSATION DE BIEN-ÊTRE... JE ME SENS... COMME TOUT À L'HEURE DANS LES BOIS...

C'EST UNE POUDRE QU'ILS FONT BRÔLER

DES CHAMPIGNONS QUE DES FEMMES SONT ALLÉES CUEILLIR, PASSÉS AU PILON...

CERTAINEMENT RICHES EN QUELQUE SUBSTANCE PSYCHOTROPE PUISSANTE VU LE RÉSULTAT SUR LA POPULATION DE CETTE BARAQUE!

ET ON A PAS MAL ÉCLUSÉ, LA SOIRÉE S'ANNONCE CHAUDE... BELLE ORGIE!

ET, EUH... VOUS TROUVEZ ÇA MAL, LA FORNICATION? C'EST PLUTÔT BIEN, NON?!

ÇA C'EST À CAUSE QUE VOUS ÊTES TROP FRANÇAIS. AVEC LES FEMMES, C'EST D'ÉGUEULESSE, VOUS NE TROUVEZ PAS?

ILS SONT PETITS MAIS VIGOUREUX! ET NOMBREUX... ON NE VA PAS S'ENNUYER UNE SEULE PHALANGE CE SOIR!!

ME DIREZ-VOUS MAINTENANT COMMENT VOUS TROMPÉRAIEZ CES TROMPÉS ANGLAIS?



PETER BAGGE

CUPULAND
COMIX

Haine



ECARTEZ-VOUS,
BUDDY
ET LA
GÉNÉRATION
"HAINE"
DÉBARQUENT !

DEMANDEZ-LE DANS LES MEILLEURES LIBRAIRIES DE B.D.

REEMPLIS TON COUPON

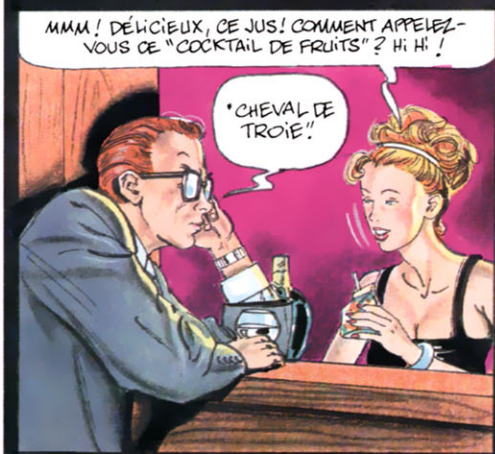


ferocius

Jonas est gardien de nuit dans une entreprise de publicité. Agri par l'indifférence que lui témoignent les femmes et le peu de possibilités d'ascension sociale que lui offre son piteux emploi, il place tous ses espoirs dans un prospectus vantant un manuel d'apprentissage de la BD, grâce auquel, si l'on en croit cette publicité, le monde entier sera à ses pieds : " Je suis fana de dessin ! Je me vois déjà roulant en Ferrari entouré de minettes me demandant mon autographe dans la palmeraie d'un palace."

Cette même nuit, Jonas introduit sa petite amie Maïté dans les bureaux pour tirer un coup : " Je malaxe mes seins pendant que tu me bourres le mou ! " Mais, alors qu'ils remettent le couvert sous la douche, quelqu'un pénètre dans l'immeuble fermé à clef : c'est Cienfuegos, l'un des chefs de service, accompagné d'une jolie stagiaire. Jonas oblige Maïté à se cacher dans un placard...







VIVE LA
FÊTE ! VIVE
L'AMOUR !



JE VEUX
M'ÉCLATER ! PAR TOUS
LES TROUS ! YOPH !

MAIS QU'EST-
CE QUI ME PREND ?



VIENS, MON CHATON ! JE VAIS TE VIOLER !
TU VAS VOIR DE QUOI EST CAPABLE
UNE PANTHÈRE !

J'ME
SENS
DRÔLE !

HEIN ?
BORDEL !



J'AI FORCÉ
LA DOSE.

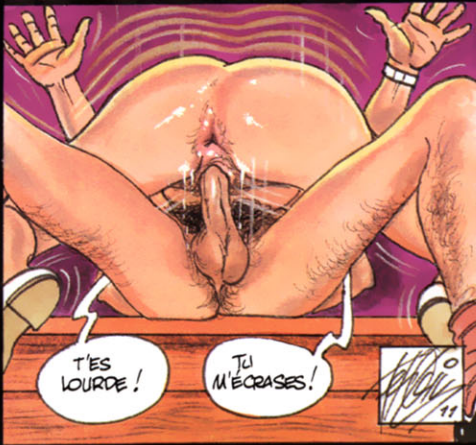
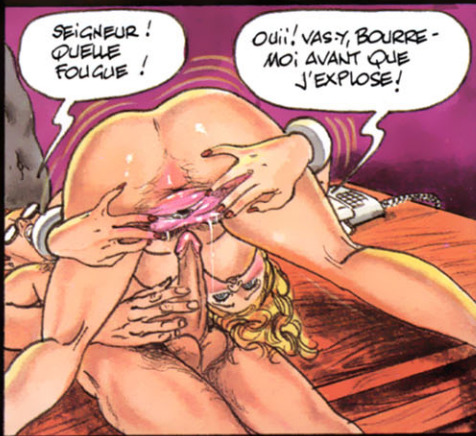
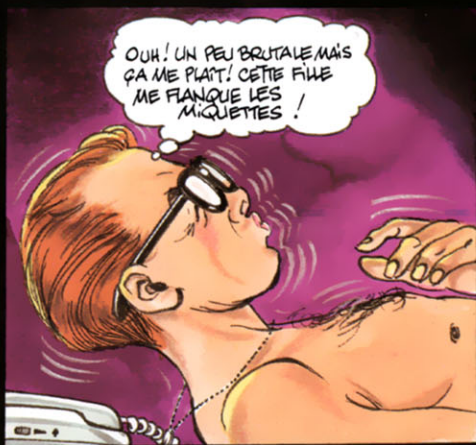


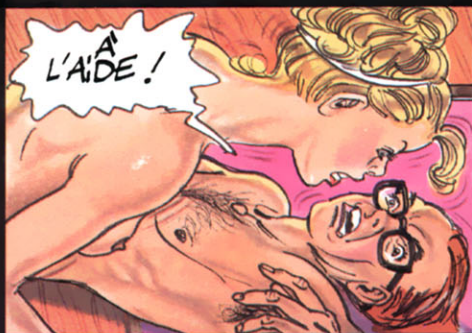
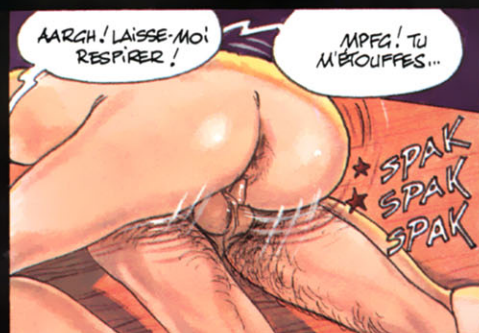
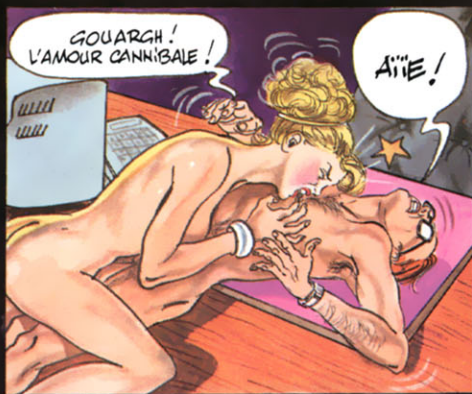
MMM. PAS LA GRANDE FORME !
JE VAIS DEVOIR TE MASSER
LES BOUBOULES !

PUTAIN !



ILS VONT SE
FAIRE UNE
CHAÎNEUR, SOUS
MES YEUX !









AAAH ! QUE FAITES-VOUS LA, MONSIEUR C'ENFUEGOS ? QUE M'ARRIVE-T-IL ?



GLOUP ! LA FOLLE !

VOUS LES RENDEZ TOUTES DINGUES.



JE NE REVIENDRAI JAMAIS ICI ! TU PEUX REN-GAINER TON BISCUIT.



MON DIEU ! QUEHE HONTE !

ULP ! J'AI HÂIS ASPHYXIER !



MAÏTÉ ET JONAS, UN PEU PLUS TARD...

ILS SONT PARTIS. ON Y RETOURNE ?

QUOI ? T'ES PAS BIEN ?



INVITE-MOI DANS UN MOTEL SI TU PEUX.

UN PEU DE RESPECT POUR NOTRE DIGNITÉ A TOUS LES DEUX, TU CROIS PAS ?

MAÎTE ENFONCE SANS MERCI,
SON VEN'HEUX A'QU'LLON.

ADIEU ! INUTILE DE ME RA'COM-
PAGNER DANSTON "VÉHICULE".
JE PRÉFÈRE LA MARCHÉ
A' PIED.

JE VOIS. TU
ES TROP BONNE
POUR UN SIMPLE
VIGILE. C'EST ÇA ?



JONAS ET SON AMOUR-PROPRE
RETOUBÈRENT AU 36° DESSOUS
CE SOIR-LÀ (UN POIL DE MISOGYNIE).

LES FEMMES
APPARTIENNENT AUX
VAINQUEURS. LES PLUS
BEAUX CULS VONT AUX
CHAMPIONS, AUX
STARS ET AUX
MILLIARDAIRES

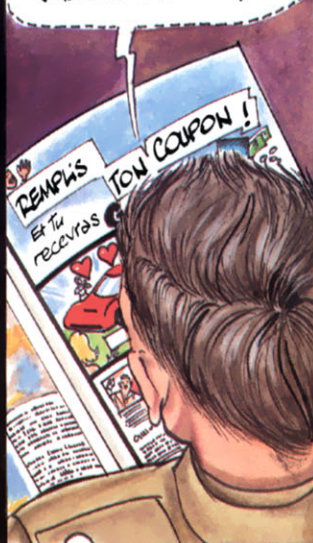


QUE PUIS-JE OFFRI-
R À UN BEAU CUL, MOI ?

PUTAIN !
J'AVAIS OUBLIÉ !



CETTE ANNONCE SEMBLE
AVOIR ÉTÉ PUBLIÉE SPÉ-
CIALEMENT POUR MOI. C'EST
LA QUE RÉSIDE MON AVENIR.
J'AURAÎ MA FERRARI !



SI B'EN QUE JONAS REMPLIT,
AVEC FOUGUE ET UNE INÉBRAN-
BLE FOI EN L'AVENIR, LE PROSPECTUS
QU'IL OUVRIERA LES PORTES DE
TOUS SES FANTASMES.

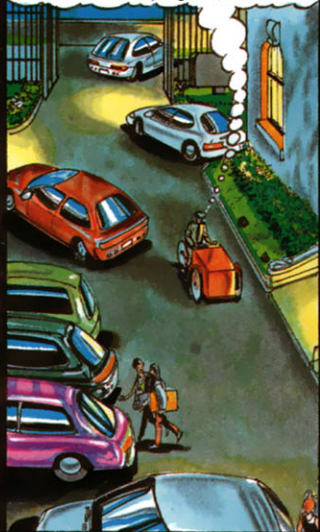


JE SUIS SÛR DE DEVENIR
UN DESSINATEUR PRESTIGIEUX.
JE SAIS QU'AVEC CETTE
CÉLÈBRE MÉTHODE D'EN-
SEIGNEMENT, JE DÉCOU-
VRIERAI LES CLÉS DU SUCCÈS.
QUE JE GAGNERAI PLEIN DE
FRIC ! QUE JE POURRAI
ENFIN DORMIR LA NUIT !



P.M.C. PUBLICITÉ. 19:00, HEURE DE SORTIE DES BUREAUX, HEURE À LAQUELLE POINTE LE PAUVRE JONAS.

ILS S'OFFRENT LES PLUS BELLES BAGNOLES, LES PLUS BEAUX COS-TARDS, LES PLUS BELLES MACHES.



HÉ, JONAS ! AVEC CET UNIFORME ET CE TRIPOTEUR, J'AI FAILLI TE PRENDRE POUR LE FACTEUR !

RIGOLEZ, MES SALOPES. UN JOUR, JE VOUS ENCULERA ! TOUTES.



VOYONS : JE COMMENCERAI À ÉTUDIER MES COURS PENDANT MA "FACTION" SUR UNE TABLE À DESSIN DU SERVICE DE LA CRÉATION. HÉ HÉ !



UNE FOIS DIPLOMÉ, JE COMMENCERAI À GAGNER DU FRIC À LA PELLE, C'EST DU MOINS CE QU'AN-
NONCE MONTMARTAL SCHOOL !

AVEC TOUT CE FRIC, JE RACHÈTE 60% DES ACTIONS DE P.M.C. PUBLICITÉ. JE DÉBARQUE DANS MA FERRARI, UN JOUR DE SEMAINE COMME LES AUTRES.

JE DÉBOULE, CHAUSSÉ DE MES BOTTES EN CROCO À BOUCLES D'OR. PARCE QUE JE LE MÉRITE.

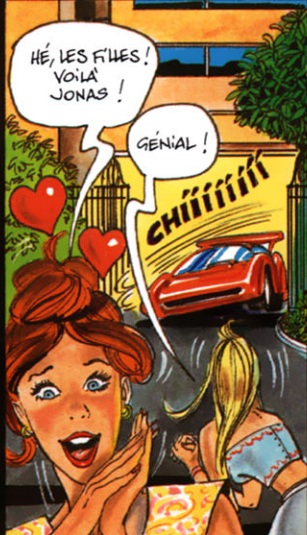
MAIS... C'EST QUASI-MENT LE QUINTE GAGNANT !

AMPEMENT MÉRITE, MAÎTRE.



HÉ, LES FILLES ! VOILA JONAS !

GÉNIAL !



LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHIEEN